

sines des Quibiquias, des Tubasis, des Guapas, aussi bien que plusieurs autres familles, ont promis d'y venir demeurer pour se faire instruire, et être admis au baptême.

La seconde mission, qui s'appelle de Saint-Raphaël, est éloignée de la première de trente-quatre lieues vers l'orient. Le P. de Cea et le P. François Herbas la formèrent des nations des Tabicas, des Taus et de quelques autres qui se réunirent ensemble, et composèrent une peuplade de plus de mille Indiens; mais la peste la désola deux années de suite et en diminua beaucoup le nombre. C'est pourquoi, à la prière des Indiens, on transporta cette mission en l'année 1701, sur la rivière Guabis qui se décharge dans celle de Paraguay, à quarante lieues de l'endroit où elle étoit d'abord. Cette situation est d'autant plus commode, qu'elle ouvre un chemin de communication avec les missions des Guaraniens, et avec celles du Paraguay par la rivière qui porte ce nom.

La joie fut générale parmi ces néophytes, lorsqu'en 1702 ils virent arriver le P. Herbas et le P. de Yegros, accompagnés de quarante Indiens qui s'étoient abandonnés à la Providence et à la protection de la sainte Vierge en qui ils avoient mis leur confiance. Pendant plus de